

La volonté de liberté, comme la volonté de puissance, se résumera par une volonté se voulant elle-même, dit autrement, celle acquise, pour être trop tributaire de ces nécessités d'appropriations qui contribuent à constituer notre identité, juste entre nos mains nous paraîtra obsolète, pour nous il ne s'agit pas en tant que tel de détenir pour de bon, l'idée de possession nous est plus prépondérante que la possession elle-même alors établie.

A partir de ce constat toute liberté instituée résonnera, pour avoir été arrêtée à un niveau précis, comme l'expression d'un manque criant de liberté ; comme je le soulignais dans l'article précédent, notre mode de scrutin sera jugé à ce propos comme castrateur, pour proposer des candidats qui n'auront pas été choisis en amont.

La liberté de liberté est elle aussi une forme de puissance et par répercussion peut vous inciter à la chercher sans fin, pour elle seule, à nouveau jusqu'à ce que vos forces s'épuisent ; la volonté qui se rattache à ce processus est absence de raison, pour céder de façon inconsciente à une panique, qui vous conditionne de manière contre-productive, à posséder sans cesse plus encore, pour moins ressentir en proportion cette peur qui vous habite et comme il est impossible pour de vrai de se duper soi, plus ce même sens en réalité vous impose une régression strictement équivalente ; alors votre raison partira en vrille, pour être d'autant plus battue à plate couture, qu'elle se vouera selon ces mêmes aspects à lutter.

C'est ainsi que certains défendront ces principes rattachés en guise de mode de scrutin, au tirage au sort, sans même se rendre compte de ce que signifie une liberté, abandonnée au sens propre au hasard, sans s'apercevoir non plus, que par ce processus cette liberté se voulant elle-même, accentuera de plus belle, ce désir qui la porte consistant à se vouloir sans cesse davantage et sans cesse encore, non sans fin, car cette limite refusée à cette même liberté, dans l'intention de contenir cet élan désireux soi-disant de la conduire vers elle-même, l'amènera là aussi vers une terminaison d'une toute autre radicalité, la prise de vitesse, pour se rendre seulement à plus de vitesse ne vous dispense pas pour autant de conclusions, radicales par définition, la liberté doit être séparée de sa signification pour vous faire libre, en vous préservant de ces conséquences rattachées à sa nature propre.